



## Concilier sport et environnement

Janv 2023

# SOBRIÉTÉ ÉNERGÉTIQUE : DE QUOI PARLE-T-ON ?



Longtemps déconsidérée, la sobriété a fait, cet été, une entrée tonitruante sur la scène politique et médiatique. Mais que signifie vraiment ce concept et comment, dès lors, interpréter le « plan de sobriété » lancé par le gouvernement ? Décryptage.

### Cinquante ans d'appels (ignorés) à la sobriété

« Tout ce qui nous semblait infini touche ses limites », a encore résumé la Première ministre. Une considération pour le moins ironique, puisque, pendant longtemps, les appels de la communauté scientifique à la modération dans la production et la consommation d'énergie ont été ignorés par les dirigeants politiques. Il y a tout juste cinquante ans, en [1972, les alertes pour la planète du rapport Meadows | Franceinfo INA](#), exhortait déjà les décideurs à mettre un frein à la croissance économique afin de préserver les ressources de la planète, sous peine de plonger l'humanité « dans des souffrances infinies », précisait le fondateur du Club de Rome, l'industriel Aurelio Peccei. En vain.

Le premier choc pétrolier qui secouait l'économie mondiale l'année suivante n'aura pas eu davantage d'effets sur notre dépendance énergétique : entre 1973 et 2010, la consommation mondiale d'électricité a même été multipliée par trois, [rappelle l'historien des sciences François Jarrige](#). Il a fallu attendre 2015 pour que la notion de sobriété figure clairement dans la [Loi de transition énergétique pour la croissance verte](#). Un texte qui, comme son nom l'indique, continue cependant de faire de la croissance l'objectif principal.

Se dirige-t-on véritablement vers la sobriété à laquelle exhortent les scientifiques et les associations, ou vers une [« croissance sobre »](#), pour reprendre les termes du président du Medef Geoffroy Roux de Bézieux ? Le Giec (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat), en tout cas, ne laisse pas de place à l'ambiguïté : « Sans une réduction immédiate et radicale des émissions dans tous les secteurs, il nous sera impossible de limiter le réchauffement planétaire à 1,5 °C. »